



Nature Sucré

MPVite présente

Nature Sucré

Avec

Camille Bleu Valentin & Laurent Lacotte

Un commissariat d'Hélène Cheguillaume

Exposition du 9 au 24 avril 2022

à MEAN, 35 rue de trignac, 44600 Saint-Nazaire

Vernissage le vendredi 8 avril à partir de 18h

+ présentation de l'application Ready made

Finissage-Brunch le dimanche 24 avril à 11h

Ouvert le vendredi, samedi et dimanche de 11h à 18h

Contact: mpvite@gmail.com - 0769527821

 Page MPVite  [manifestement_peint_vite](https://www.instagram.com/manifestement_peint_vite)

Nature Sucré s'inspire du pot de yaourt industriel que l'on appelle également "toucan", comme l'animal à forte densité chromatique. Outre la contradiction d'accord, par laquelle Nature devient masculin, la mise en abyme d'une série de paradoxes se lit dans le rapprochement de ces mots. Tout comme le sucre est vital, procure du plaisir mais peut devenir un toxique, nous sommes partie constituante de la nature et avons choisi de l'empoisonner. Depuis longtemps, ce couple discordant m'accompagne, se rappelant à moi par intermittence. Isolément, chaque entité est douceur et quiétude. Ensemble, ils débattent de leur charge anxiogène.

HC

Visuel : © Laurent Lacotte



CAMILLE BLEU-VALENTIN

Née à Paris, en 1995, vit et travaille à Nantes et Saint-Nazaire.
<https://camillebleuvalentin.wixsite.com/works>

Mon travail interroge la force du paradoxe, la contradiction, la tension et l'ambivalence; et questionne l'état d'urgence actuel du monde. Organisée autour de plusieurs situations post-conflit, je cherche à réfléchir sur la densité du présent, sur le pouvoir de l'imaginaire, du visionnaire et peut-être de l'hallucinateur. Je matérialise les images d'un monde actuel rêvé, disons plutôt que je rêve ma réalité. L'imagination est à mon sens la première des émancipations. À la portée de tous, elle ne demande rien d'autre que d'être soi-même.

Chaque image a un effet, et mon travail est conçu comme une réflexion sur ces effets, à travers leur détournement. Je crois à l'importance de la création de l'image – et plus particulièrement de la belle image, aussi fictionnelle, rare ou travestie qu'elle puisse paraître – en tant qu'action qui me permet de mettre en scène ma propre position idéologique. Quand je dis «faire image», il peut néanmoins très bien s'agir de sculptures. Dans l'optique où à mon sens, la sculpture est un moyen d'ancrer l'image dans le lieu et dans le corps.

Pour être plus précise, c'est aussi à travers l'image que je questionne l'esthétisme, ou bien, dit autrement : La beauté.

En effet de par sa subjectivité la beauté est depuis toujours l'un des paramètres les plus violents et les plus arbitraires de la pensée occidentale. Interrogeons-nous : La beauté est-elle toujours le début de la terreur ? Y'a-t-il une beauté qui ne soit pas terrible ? L'émergence de la beauté adoucit-elle la brutalité du réel ou n'en renforce-t-elle pas au contraire les horreurs ?

Camille Bleu-Valentin

Formation

- Préparation au concours de l'agrégation d'arts plastiques, Université Rennes 2.
- Summer School KUMA international, Sarajevo. Juin 2018 <http://kumainternational.org>
- Diplômée DNSEP, ESBANM 2018.
- Workshop à Dakar, avec l'institut de l'IFAN, Rue Emile Zola, Dakar, Sénégal. Avril 2017. -Stage Galerie Duplex 100m2, Obala Kulina Bana 22, first floor 71000 Sarajevo, Bosnie-Herzégovine. 2016-2017
- Diplômée des Beaux-arts d'Annecy DNAP, 2016.
- Erasmus en Turquie, Akdeniz Üniversitesi Güzel Sanatlar Fakültesi.
- Bac Littéraire, spécialisation Arts Plastiques, Lycée général et technologique, Pierre Béghin

Résidences

- Résidence d'artiste Art Center Gracanica, Juillet 2019, Bosnie-Herzégovine. -Artiste sélectionnée aux Ateliers PCP-St Nazaire, pour une durée de deux ans renouvelable.
- Résidence d'artistes à Havenforartist, Beyrouth, Liban. Juillet-Septembre 2018

Expositions (sélection)

- Exposition en duo avec Alexis Judic : EPARSEES, Atelier Alain Lebras, Nantes, Août 2021
- Exposition collective (a)political landscape, Art Center Gracanica, Bosnie-Herzégovine, Juillet 2021
- Exposition collective «Un été à Fontevraud», Abbaye Royale de Fontevraud, Juin-Septembre 2021
- Exposition personnelle : CODE LEON (cola, citron), Capsule Galerie, Rennes, Janvier 2021
- Exposition collective Vogue 2, Fort de Villès-Martin, Saint Nazaire, Novembre 2020
- Exposition collective Reflets, Daejeon, Corée du Sud, September 2020
- Exposition collective CLOU 2019 organisée par les Amis du Musée d'Art de Nantes, l'Atelier, Nantes - Octobre-Novembre 2019
- Exposition personnelle Tratorak, Art Center Gracanica, Bosnie-Herzégovine, 2019
- Exposition personnelle Blooming, Brodac Gallery, Sarajevo 10-20 Juillet 2019
- Exposition collective Brèves, Atelier Alain Lebras, Nantes 16-26 Mars 2019



La liberté nous attend,
Œuvre développée dans le cadre d'une résidence de trois mois à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

La liberté nous attend est une installation sonore et visuelle in situ composée en deux parties :

- Joseph, Joseph, Charles, Joseph, André, Pierre, Georges, Alexandre, Pierre, Robert : installation sonore en hommage aux dix résistants communistes emprisonnés puis fusillés à Fontevraud pendant la Seconde Guerre mondiale.

- Réplique : L'hommage rendu aux résistants se matérialise également au centre de la cour à travers la reproduction d'une stèle érigée à la mémoire des fusillés à quelques kilomètres de l'Abbaye. « Réplique », signifiant également une contre-offensive ou contre-attaque, convoque notre vigilance à ne pas oublier.

L'idée est de remettre au centre de l'abbaye ces événements passés et tabous, ainsi que de créer des allers-retours (mentaux ou physique), entre ces deux formes qui marquent le début et la fin d'un parcours.

Son poudrage charbonné réfère à la cendre des camps de concentration et de travail vers lesquels les prisonniers politiques étaient transférés après leur incarcération à Fontevraud, mais surtout à cette matière énergétique largement utilisée pendant tout le conflit, nourrissant l'effort de guerre.

LAURENT LACOTTE

Né en 1981, vit et travaille à Paris.

<http://www.laurentlacotte.com/index.html>

Laurent Lacotte est un artiste qui privilégie le travail in situ et conçoit généralement ses œuvres en fonction des endroits dans lesquels il se trouve. Depuis le début de son travail d'artiste, il utilise à dessein des matériaux fragiles et précaires pour réaliser des installations le plus souvent éphémères. Il intervient souvent dans la rue, ou dans les zones sensibles de circulations humaines et/ou de partage de territoires comme les zones de transit, les espaces séparés par des frontières invisibles mais sensibles, les quartiers... Il mène en parallèle un travail d'atelier où il produit des pièces convoquant des matériaux aussi variés que le béton, la peinture, le bois ou le néon. Plus généralement, son art qui se confronte au réel s'installe là où l'on ne s'y attend pas et met en exergue, non sans ironie d'ailleurs, les tensions, les contradictions et les travers de notre société contemporaine. Il crée avec humour et poésie des installations et des environnements singuliers. Il tisse ainsi des passerelles entre l'art et le quotidien, en explorant les notions liées à l'espace public et institutionnel, à l'intime et à l'universel. Entre-les-murs, chaque exposition est pour lui l'occasion d'interroger et de perturber les codes qui appartiennent au registre du dispositif muséal, en posant notamment la question de la sacralisation de l'œuvre d'art et en inventant d'autres formats possibles. A l'image de sa création qui imbrique l'art et la vie, Laurent Lacotte souhaite rendre visibles ses processus de production en les partageant et en provoquant les rencontres artistiques et humaines par des dynamiques collectives.

Vanessa Morisset, 2018 - Revue Esse, N°92 - Démocratie

CV

Formation :

2006 : Master 2 Esthétique de l'Art, Université Paris VIII.
2005 : DNSEP, Esap, Perpignan.

Expositions personnelles // Solo shows :

2018 «Cortège», Art3, Valence.
2018 «Comme chez les sauvages», Metaxu, Toulon.
2018 «Présences», Galerie Les Filles du Calvaire - La vitrine, Paris.
2018 «The world we built», La Conciergerie, La Motte-Servolex.
2017 "Limen, Liminis" (duo), Apdv Centre d'Art, Paris.
2017 «Vertiges», Galerie Kamila Regent, Saignon.
2017 «Mirage», O(ff)2017, Mulhouse Art Contemporain, Mulhouse.
2016 «Trail», PHAKT, Centre culturel Colombier, Rennes.
2016 «Heritage», 5UN7, Bordeaux.
2015 «How we grow», Le Pharo, Marseille.
2014 "Le bureau", Service culture du Conseil Général de l'Essonne.
2014 "Exhibition", Galerie Dixg, Paris.
2014 "Camouflage", Musée International des Hussards, Tarbes.
2013 "Statuaire publique", Jardin Massey, Tarbes.
2013 "Buren n'expose pas", Omnibus, Tarbes.
2013 "It's coming", galerie Kamila Regent.
2013 "Avis de tempête", Rurart Centre d'Art Rurart, Rouillé.
2013 "ClairVoyance", 13 rue Desaix, Le Parvis Centre d'Art Hors-les-murs, Tarbes.

Expositions collectives (sélection) // Collective exhibitions (selection) :

2018 «Paris Photo», avec la galerie Bertrand Grimont, Grand Palais, Paris.
2018 «Utopies fluviales», La Maréchalerie Centre d'Art, Versailles.
2018 «Blazers / Blason», Artothèque de Caen, Caen.
2018 «Station Mire», Nuit Blanche Paris, Doc! & Palais de la Découverte, Paris.
2018 «Museum live», Centre Pompidou, Paris.
2018 «La Plage - Marina Baie des Anges», Quai de l'Oise, Paris.
2018 «Public Pool #5», Cité Internationale des Arts, Paris.
2018 «Mad #4», avec les éditions Franciscopis, La Monnaie de Paris, Paris.
2018 «Arts protects», Librairie Yvon Lambert, Paris.
2018 «Stand Buy», 5UN7, Bordeaux.
2018 «50 ans ça suffit?», La petite fabrique d'art, Paris.
2018 «Work hard, have fun, make history», Delta Studio, Roubaix.
2018 «Do-Disturb #4», Palais de Tokyo, Paris.
2018 «1968 / 2018, des métamorphoses à l'œuvre», La Terrasse Espace d'Art, Nanterre.
2018 «2 min ago - Düsseldorf Photo», Düsseldorf, DE.
2017 «Public Pool #4», Cité Internationale des Arts, Paris.
2017 «La fin des paysans?», Musée du Compa, Conservatoire National de l'Agriculture, Chartres.
2017 «Utocorpus», Le Silencio, Paris.
2017 «Festival Non-Aligné», La Générale, Paris.
2017 «Utopies fluviales», Le Tetris, Le Havre.
2017 «L'Enchère pop», La Grande Poste, Bordeaux.
2017 «Trail», Le Cadran, Rennes.



Je suis encore là, 2021
Blanc de Meudon et farine sur plexiglass.
K.A.B, square des Batignolles, Paris.
Vue de l'exposition personnelle éponyme, été 2021.

«Je suis encore là», c'est être encore ici en dépit des aléas de la vie, des temps incertains. Derrière l'apparente obstruction de la verrière apparaît la possible présence. «Je suis encore là», c'est se remémorer celles et ceux qui ne sont plus. Sous le kiosque reposent dans une fosse commune les corps des communard-e-s fusillé-e-s dans le square des Batignolles le jeudi 24 mai 1871 lors de la semaine sanglante de la Commune de Paris.

«Je suis encore là», c'est aussi mesurer le temps qui passe et voir la lumière ondoyer sur cet étonnant cadran architectural (une phrase orientée est, l'autre orientée ouest).